

Monette violemment interrompit sa mère, Oh ! l'auberge, dit-elle, non, non. Et quand bien même le bail ne serait pas fini il ne faudrait pas la garder. Mais le refuge ! maman, notre chère petit refuge, est-ce que tu veux le vendre aussi ?

L'émotion qu'éprouva Lise fut tellement forte que pendant quelque temps la vie fut suspendue en elle.

— Ah ! comme elle avait bien ses affections et ses instincts, cette enfant qui n'était pas la fille de sa chair, c'était vrai, mais à qui elle avait donné son cœur, et ses cultes, et ses tendresses, tout, tout . . . Elle faillit ne pas rester maîtresse d'elle-même, et dans un embrassement éperdu l'enlever de terre, la presser comme une folle dans ses bras pour la remercier d'être aussi bien l'interprète de ce qu'elle sentait elle-même. Mais elle était prudente et elle sut se contenir.

— Quel est ce refuge qui paraît si bon à tenir au cœur ? . . . demanda Abeille qui n'avait jamais entendu parler du nid où Monette avait passé ses jeunes années.

Ce fut Marguerite qui répondit :

— C'est un petit chalet, maman, situé un peu plus haut qu'ici, et dont Antoniet et Monette ont fait le plus joli atelier que tu puisses rêver. Et puis, il y a un jardin autour avec des fleurs et des sources ; c'est tellement adorable qu'on voudrait y passer sa vie.

Mlle Escaméla jeta un regard de reconnaissance à son amie.

— J'y suis née, dit-elle, et chaque fois que j'y vais il me semble que j'y suis meilleure. Il me semble surtout que quand j'en reviens faire à maman davantage, car il paraît qu'étant toute petite j'ai failli y mourir et que ce sont ses soins qui m'ont fait vivre.

Abeille adorait Monette. Cette candeur extrême de la fillette, mêlée à une certaine énergie qui ne se révélait que rarement, allait à son caractère si droit et toujours un peu naïf.

— C'est très drôle, avait-elle dit le premier jour à Marguerite, cette enfant a dans la voix des inflexions qui me sont familières. Si elle avait habité Paris, je jurerais que nous l'avons rencontrée quelque part.

Et Marguerite, très éprise elle-même de son amie, répondait :

— Ce qui est cause de cela, maman, c'est l'irrésistible sympathie que tu éprouves pour les gens honnêtes. Monette est un petit diamant de la plus belle eau, sans une tare, ni une ombre.

— Mais je ne vois pas pourquoi on te séparerait de ton refuge, ma petite Monette, répondit aussitôt Abeille dont les beaux yeux brillaient comme des escarboucles. Moi, j'aime beaucoup qu'on ait ces cultes-là, et surtout qu'on y soit fidèle. Non, non, loin de le vendre, on le gardera, au contraire, et on l'agrandira, si c'est possible, et on en fera une chère retraite où l'on viendra pendant l'été se retremper en famille à l'ombre de certains souvenirs.

Ce fut au tour de Lise de jeter à la marquise des regards éperdus de tendresse et de reconnaissance. Et pendant que Monette la couvrait de baisers pour la remercier, Lise subitement décidée se disait :

— Oui ! oui, je la suivrai à Paris et elle m'aidera à communiquer à mes enfants cette flamme de générosité, de grandeur et de bonté qu'elle a comme personne, et qui doit faire la vie si heureuse à ceux qu'elle aime. Le lendemain M. de Gesdres quittait l'Hospice dans un landau fermé, et allait directement à la gare afin de gagner Toulouse le plus rapidement possible et d'y achever sa convalescence. Lise et Monette, celle-ci ayant le vieux Grillon sur ses genoux, accompagnèrent la famille de Gesdres, car c'était dans une confortable et jolie petite maison, et non plus à l'hôtel qu'Abeille avait voulu s'installer. Mais ne voulant pas laisser Mme Escaméla toute seule avec ses souvenirs dans cet Hospice où elle venait de tant souffrir, Abeille lui avait persuadé qu'elle avait absolument besoin d'elle pour organiser son intérieur et prodiguer à Pascal les mille soins qui lui étaient encore indispensables. Marguerite avait mis tant d'ardeur à joindre ses instances à celles de sa mère que l'on n'avait pu résister.

Antoniet s'était dévoué. On savait à peu près quel était le fermier qui allait succéder aux Escaméla pour louer l'auberge et les pâturages qui l'entouraient. Antoniet pouvait s'arranger avec lui pour le matériel et les chevaux. Dans tous les cas, il écrirait à Lise. Toulouse n'est pas loin, et si quelque difficulté se présentait, Lise viendrait tout régler, accompagnée d'Abeille, de Monette ou de Marguerite. Et puis, cette période transitoire elle-même ne pouvait être longue, deux mois tout au plus, pendant lesquels le